

m'avoua tout de même qu'il avait beaucoup souffert cette année, du froid, de la neige et de la pluie glacée. "Les intempéries des saisons," ajouta-t-il, "peuvent nous faire contracter de sérieuses infirmités ; cependant je les endure encore mieux que les piqures envenimées des mouches noires, des "brûlots" et des maringouins qui sont légion en temps de chaleur."

Durant son séjour aux divers postes de la Cie de la Baie d'Hudson, il est de tradition que le commandant le reçoive gratuitement à sa table. Mais, d'une mission à l'autre, au cours de ses quelque 1200 milles de trajet, il doit se contenter de la nourriture commune, sans autre assaisonnement que l'appétit ; parfois même, il n'a pour toutes provisions que sa confiance en la divine Providence des Missionnaires. "Nous fûmes, l'espace de quinze jours en grande disette," rapporte le P. Buteux, S. J., après son premier voyage chez les Attikamègues ;

..." Mes gens ne mangent pas en tout chaque jour la valeur de six onces de nourriture... Voyant que tout le monde cherchait sa vie, je me joignis avec un bon vieillard pour aller tendre des lacets aux lièvres ; un jour je m'égarai dans les bois et ne pus retrouver ma route. Je marchai tout le long du jour par d'étranges pays, par des montagnes et des vallées pleines d'eau et de neiges fondues, sans me pouvoir reconnaître ; la lassitude, la froideur des eaux, et la nuit qui me surprenait à jeun, me contraignirent de me jeter au pied d'un arbre, tout mouillé et tout gelé ; j'amassai des branches de pin dont je me fis un matelat pour me défendre de l'humidité de la terre, et une couverture pour m'abriter contre le froid ; j'eus toutefois le plaisir de trembler toute la nuit. L'altération était ma plus grande peine, j'étais proche d'un grand lac, dont je puisais de l'eau de fois à autre pour soulager ma soif ; je m'endormis à la fin, et à mon réveil, après m'être recommandé à mon ange gardien et au feu père Jean de Bréboeuf, j'entendis un coup d'arquebuse. C'étaient de nos gens... M'étant rendu à la cabane, on m'y traita comme un homme ressuscité, d'un peu de poisson qu'on avait pris, et cela se mange sans